

Journal du projet

30 Juin: La petite équipe m'a raconté qu'ils étaient arrivés à une heure du matin. Après avoir rencontré Dina et Roland, c'est l'installation sur Cotonou.

1 Juillet: J'ai rencontré tous les yovos au carré*. Puis ils sont allés voir « la porte de non retour* » à Ouidah.

2 Juillet: Guillaume emmène tout le monde rencontrer Adrienne pour aller voir les enfants des centres d'éveils*. Après quoi, ils sont allés s'installer à Grand Popo, là, ils ont rencontré Guillaume et Nicolas, les deux rastas.

3 Juillet: Douche au puit pour tout le monde et départ pour Hêvé, le village de Marcelin où l'école est construite. Après un petit Sodabi* d'accueil, les yovos sont retournés à Cotonou (82km en 3heures) faire le plein de matériel

4 Juillet: Le dimanche tout le monde festoie au Bénin. Découverte de « la pâte* », des piments et des Zemidjans*

5 Juillet: En route pour Hêvé, en taxi brousse pour certains. Après leur avoir expliqué qu'ils ne pouvaient pas faire grand chose sur le chantier, ils décident d'aménager un terrain de foot au cœur du village. Super !!

6 Juillet: Ils peuvent s'y mettre vraiment, alors que certains enlèvent des souches, d'autres portent des seaux d'eau pour remplir le bac. L'après midi se fait à la grande école de Grand Popo pour une première rencontre avec les enfants

7 Juillet: Grosse pluie le chantier est bloqué et un des yovos de ne sent pas bien... 😞

8 Juillet: Visite et rencontre du Major au dispensaire de Hêvé, les yovos étaient vraiment impressionnés devant le travail à réaliser. Leur copain est vraiment mal, ils doivent retourner à Cotonou.

9 Juillet: Aujourd'hui tout le monde découvre le marché Dantokpa* de Cotonou pour acheter le matériel nécessaire au dispensaire. Heureusement Dina a pu les aider, le marché est vraiment immense mais elle le connaît comme sa poche.

10 Juillet: Le yovo malade est bloqué entre la maison et la clinique, tout le monde reste pour le soutenir.

11 Juillet: Guillaume a pu obtenir un rendez vous pour que les yovos rencontrent le Dr Hounnas. Ils y sont allés le soir même. Apparemment ça c'est bien passé et le docteur s'est montré vraiment rassurant.

12 Juillet: Nouvelle semaine qui démarre, pour moi, c'est la dernière avant les vacances.

L'équipe remplit une nouvelle fois le bac à eau du chantier puis se rend au dispensaire pour fixer une date pour venir aider.

13 Juillet: Ce jour là, tout le monde rejoint Adrienne et part rendre visite aux enfants de deux autres centres d'éveil plus loin.

14 Juillet: Vite, vite, aujourd'hui tout le monde est à 300%, il faut tout nettoyer au dispensaire du Major. Il doit être bloquer le moins longtemps alors chacun s'active et en une journée le gros du travail est fait.

15 Juillet: Aujourd'hui les yovos retournent sur le chantier. Il vont y passer la journée avant d'aller faire un petit tour à la frontière togolaise.

16 Juillet: Matinée sur le chantier, l'après midi se passe dans un centre d'éveil pour donner des jeux et jouer avec les enfants de Grand Popo

17 Juillet: Journée chantier animée. Concours de rapidité de brouettée pour déblayer le sable qui vient d'arriver et tous les mewis ont bien ri quand certains d'entre eux ont essayer de grimper aux palmiers, pourtant c'est facile...

18 Juillet: De retour sur Cotonou, Mr Hounnas reçoit les yovos pour décidé du programme du lendemain.

19 Juillet: Journée au CNHU de Cotonou. Ils ont dit que c'était vraiment bien mais qu'il y avait beaucoup de choses à y revoir. Je le trouve bien moi cet hôpital...cela a fait naître une nouvelle vocation chez certaine.

20 Juillet: Certains vont acheter le tissu pour faire les uniformes au marché pendant que d'autres bricolent des jeux pour les enfants Ils ont également acheté des nouveaux matelas et housses pour le dispensaire.

21 Juillet: Matinée chantier à Grand Popo, ils retirent les clous des planches, et oui chez nous, on récupère tout!! Décoration d'une planche pour la future école et rencontre du couturier pour les uniformes.

22 Juillet: Les filles se lèvent tôt pour aller préparer un grand repas pour tout le hameau. Les autres vont donner les matelas au dispensaire. Après midi jeu avec les enfants.

23 Juillet: Dernier jour au hameau de Hêvé, le petite troupe va à l'école pour distribuer des fournitures puis tout le monde dit un « au revoir » plutôt sentimental à Marcelin et aux gens du village.

24 Juillet: Journée au marché.

25 Juillet: Assez mouvementé, après deux crevaisons et un tour imprévu au commissariat, direction Sakété. Les yovos découvrent un village avec une source d'eau chaude.

26 Juillet: Les yovos partent bientôt, personne ne le montre mais tout le monde y pense. Ils commencent à ranger leur affaires

27 Juillet: Dernier jour, rangement et chacun se dit au revoir. Ils sont repassés le soir, mais les autres enfants et moi dormions.

Rencontres

Guillaume et Dominique, le président et la vice présidente de l'association. Dominique n'était pas là quand ils sont venus mais Guillaume gardait toujours un œil sur les yovos.

Roland, celui qu'il faut connaître si vous aussi vous venez au Bénin. L'homme à tout faire et qui connaît toutes les routes et pistes par cœur.

La fine cuisinière, **Dina**. Heureusement qu'elle était là quand la petite équipe a décidé d'organiser un repas « d'au revoir »

La plus charismatique, **tante Agnès**. Nous on l'appelle Mémé tante. Un sacré caractère mais tout le monde l'aime.

Basile, le relais de l'association à Grand Popo. Vraiment gentil, il a prêté un terrain, où les yovos ont pu installer leur bivouac.

Le chef du village où l'école se construit, un homme très accueillant qui a toujours aidé les yovos, **Marcelin**.

Hélena et Romain, les deux enfants de Guillaume. Ils étaient là quand les étudiants sont venus.

Un monsieur que je ne connais pas mais dont j'entendais toujours du bien, le **Dr Hounnas Prince**. Il a fait visiter à la petite troupe le CNHU* de Cotonou.

Adrienne, c'est la présidente d'une association locale, « ID pêche ». C'est grâce à elle que plein de mewis* des centres d'éveils ont pu rencontré les yovos.

L'infirmier qui s'occupait du dispensaire que la petite équipe a nettoyer et réapprovisionner, **le Major**.

Je ne les connais pas, mais encore une fois les yovos en parlaient souvent. C'étaient leur voisins de bivouac, **Guillaume et Nicolas**, deux rastas assez déjantés.

Rappel du projet

Un jour, cinq yovos* de la faculté de médecine et de pharmacie ont décidé de venir au Bénin.

Après avoir chercher pendant quelques temps, ils sont rentrés en contact avec une association que l'on connaît bien par ici, Hirondelle d'Afrique. Apparemment, le contact est bien passé puisque'ils sont tous ensemble venus nous rendre visite.

En fait, ils avaient un projet en commun afin de nous aider: **construire une école** dans un des villages du Bénin, Hêvé.

Mais pas seulement, sans quoi, je ne serai pas là à vous raconter leur histoire, ils voulaient aussi rencontrer des gens, nouer un contact avec le Bénin et la population d'ici.

C'est pourquoi, ils sont passés dans des **écoles et des centres d'éveil** pour venir nous voir et nous apporter le matériel qu'ils avaient récupéré. Pour certains, ça n'a été qu'un contact de courte durée mais quel plaisir de goûter à ces trucs qu'ils appellent bonbons.

Aller stop, je ne vous raconte pas tout dès le début.

Un truc vraiment chouette, c'est qu'ils **voulaient agir également sur le coté sanitaire** parce qu'ici il n'y a vraiment pas grand chose, c'est sale et les moustiques ne nous laissent pas une minute de répit.

Voilà tout ce qu'ils voulaient faire, mais avant de vous raconter plus en détails, je vais vous présenter quelques personnes que vous devez, comme eux, **ABSOLUMENT** connaître.



Apports et ressentis personnels

Charles Lamourère : ce que je retiendrai de cette mission sera en tout premier lieu, le contact avec les gens. Les rencontres se font naturellement, sans à priori et toujours avec le sourire. L'autre point qui m'a interpellé, c'est l'urgence. Qu'elle soit médicale, sociale ou matérielle, le Bénin manque de beaucoup de chose. Et ce n'est pas le seul pays dans ce cas là...

Lena Berthelot: Tout d'abord je voudrais vous parler de ce premier contact avec le Bénin :

une capitale, Cotonou comme je ne l'attendais pas du tout, les routes sont défoncées par les pluies, peu d'entre elles sont goudronnées, aucune règle de circulation et une densité monstrueuses de motos!!

Une fois sorti de la capitale, on apprécie vraiment le pays : les paysages sont magnifiques, verts, vastes et la mer est très présente dans le sud, elle est encore à « l'état brute » et dangereuse!

Voici pour planter le décor, mais n'oublions pas l'essentiel : sans les béninois le voyage n'aurait pas eu le même goût !

Nous avons été très bien accueilli que ce soit au carré dans la famille de Guillaume, au village par tous les gens du hameau, les ouvriers, les personnes du dispensaire, les maîtres d'école et le chef du village, à Grand Popo où nous logions, dans les écoles et les centres d'éveil également, sans oublier M. Hounas.

Toute ces personnes nous ont aidé à mettre à bien nos différents projets :

-la construction de l'école, nous avons terminé les fondations.

-Le rénovation du dispensaire, auquel nous avons apporté beaucoup de matériel et toutes nos connaissances sur l'hygiène et la prévention

-Aux centres d'éveil nous avons distribués ce que nous avons rapporté, mais aussi pris du temps pour jouer avec les enfants.

-A l'école nous avons donner des stylos à tous et aux plus méritants des pochettes et cahiers. Marcelin leur expliquait que pour s'en sortir dans la vie il faut bien travailler à l'école.

-Nous avons passé un jour à l'hôpital où nous avons pu nous rendre compte de la chance que l'on a en France concernant notre système de soin. Au Bénin, les gens doivent tout payer que ce soit la consultation du médecin, le matériel de perfusion, le médicament, l'infirmière qui réalise l'acte médical, la nuit à l'hôpital.... En effet, ils sont rares à se rendre à l'hôpital pour se faire soigner, ils n'ont pas les moyens. De plus les conditions d'hygiène sont déplorable et les besoins médicaux sont énormes !

Nos missions se sont donc bien déroulées grâce à l'entre aide, nous avons apporté tout ce que nous pouvions mais eux nous ont transmis des valeurs humaines : le dépassement de soi, la débrouille, la volonté et nous ont rempli de bonheur par leur simplicité, leur gentillesse et leur générosité.

N'oublions pas les enfants, ils ont peur de vous la première fois et après ils ne vous quittent plus, ils sont heureux d'avoir un peu de chaleur, d'attention et surtout d'affection mais ils vous le rendent énormément. Elles sont vraiment craquantes ces petites bouilles.

Cependant les points plus difficiles étaient de s'organiser pour la vie de tout les jours. On devait monter et démonter le campement, faire chauffer l'eau pour le petit dej', faire le repas le midi et le soir, s'organiser pour aller sur le chantier, prendre le rendez-vous avec le dispensaire ou les centres d'éveil, faire les courses de nourritures, de matériel, d'essence....en gros on gérait tout de A à Z et ce n'était pas tous les jours facile ! On aurait aimer se consacrer entièrement à nos missions . Au moins, on pu se rendre compte des avantages et inconvénients de la vie en communauté .

Un autre point un peu sensible au départ était de faire comprendre à Guillaume qu'on venait pour travailler ! Il avait déjà emmené plusieurs équipes qui venaient pour les aider mais surtout pour visiter le pays ! Ce problème fut cependant vite régler.

Autre chose, concernant les travaux de l'école on pensait tous que le chantier avait un minimum commencé avant que l'on arrive là-bas. Mais en faite non , avec la saison des pluies le chantier n'a pas pu commencé et on a du tout reprendre depuis le début, c'est pour cela qu'on a pu seulement établir les fondations. Qu'est ce qu'on aurait aimé la voir sur pied cette école !

Pour finir, un très grand merci à Guillaume qui était avec nous sur le terrain et qui nous a laissé gérer notre projet comme nous l'entendions. Merci à Dom, on était triste que tu n'es pas pu venir avec nous ! Grâce à Hirondelle d'Afrique on a pu vivre une expérience inoubliable !!

Ghita Badidi: Cinq "yovos" partis au Bénin pour la durée d'un mois, dans le dépaysement le plus total...

Cette expérience m'aura marquée sur tous les plans. Le plaisir de découvrir une culture riche, différente, parfois même déroutante aux premiers abords. Mais aussi et surtout le sentiment d'avoir apporté quelque chose, via les actions concrètes menées à bien (Chantier de construction de l'école, Visites et préventions aux écoles et centres d'éveil, rénovation du dispensaire).

Une aide qui nous sera revalue 100 fois par l'hospitalité des Béninois. Car ces 4 semaines de mission nous auront également permis de créer de réels liens voire des amitiés solides avec quelques habitants, sans l'aide desquels notre mission n'aurait pas pu se faire ni nos objectifs se réaliser.

Contacts établis également avec les instances médicales cotoinoises par l'intermédiaire de Mr Prince, urologue au CHU de Cotonou.

Des difficultés cependant, car il nous a été donné l'opportunité de nous rendre compte d'une réalité - car c'est une chose d'en parler mais c'en est une autre de le vivre - d'une réalité qui n'est pas facile à admettre (précarité des lieux hospitaliers, extrême difficulté d'accès aux soins...) même si cette même réalité nous aura enrichis par son authenticité et sa sureté.

Difficultés également ressentie par le choc culturel face aux croyances populaires, au poids du Vaudou dans l'imaginaire de l'ensemble des Béninois, entravant ça et là nos tentatives de prévention notamment la prévention anti VIH, les maladies étant quelque fois considérées comme des maléfices jetés, ayant affaire aux guérisseurs et aux "gri-grisseurs".